CRITIQUE, danse. PARIS, Théâtre des Abbesses, le 24 juin 2023. « PROMISE » de Sharon EYAL et par la Compagnie TANZMAINZ

Dans le cadre de la saison 22/23 du Théâtre de la Ville (décentralisée – car en travaux – depuis 2016 !), le Théâtre des Abbesses a accueilli avec émoi et fracas la pièce « *Promise* », dernière création de la géniale chorégraphe israélienne Sharon Eyal pour la compagnie allemande *TANZMAINZ*. Une soirée d'ouverture triomphale, une pluie battante dehors, une tempête de grâce et d'énergie sur scène. Recension d'un moment d'exception !

D'emblée, le plateau se transforme en un espace-temps singulier. Sept corps en justaucorps et chaussettes d'un bleu-gris uniforme surgissent de la pénombre, comme une seule entité, un organisme palpitant. La signature de **Sharon Eyal** est immédiatement reconnaissable : perchés sur les demi-pointes, les danseurs de la TANZMAINZ déploient un langage corporel unique, où les épaules chevauchent les épaules, où les regards se fixent sur l'horizon. Ici, point de grands jetés spectaculaires, mais une économie de mouvement d'une intensité rare, une pulsation continue qui fait vibrer la matière humaine

La performance est une plongée dans le vocabulaire chorégraphique hypersensible d'Eyal. Les corps, oscillant

entre sensualité brute et mécanique implacable, traversent un spectre d'émotions saisissant. On y perçoit la vulnérabilité, la peur, l'amusement, l'espoir, parfois même une joie palpable à être ensemble. La musique, composition envoûtante d'**Ori Lichtik**, mêle les *beats* techno à des échos plus nostalgiques, créant un paysage sonore anxiogène et enivrant où les danseurs s'accrochent, se répondent et amplifient une énergie collective bouillonnante.

Si le groupe fait bloc, *Promise* est aussi une célébration des différences. Malgré la tenue unisexe, les sept interprètes affirment leur singularité. Les échappées solitaires, les duos surprenants, et jusqu'à ce moment d'anthologie où un cœur se dessine avec les bras pour envelopper l'un des leurs, sont autant de promesses d'un monde où solidarité et liberté individuelle coexistent. La lumière chirurgicale d'**Alon Cohen** isole ces instants d'une beauté fragile, tandis que les fines ampoules descendant du plafond évoquent un univers d'étoiles, un ailleurs où l'humanité rayonne.

À l'issue des 45 minutes de cette pièce intense, une clameur immense a envahi la salle. Debout, le public a salué comme il se doit la performance stupéfiante de ce petit groupe d'artistes et le génie de leur chorégraphe. « *Promise* » restera sans nul doute comme l'un des temps forts de cette saison 22/23, une démonstration éclatante que la danse de **Sharon Eyal**, exigeante et hypnotique, est un langage universel qui parle à notre humanité la plus profonde.

CRITIQUE, danse. PARIS, Théâtre des Abesses, le 24 juin 2023. « PROMISE » de Sharon EYAL et par la Compagnie TANZMAINZ. Crédit photographique (c) Andreas Etter

---

CRITIQUE, festival. 41ème festival « Montpellier Danse ». MONTPELLIER, Opéra Comédie, le 1er juillet 2021. « Love – Chapter 3 » par Sharon EYAL et Gai BEHAR (et la Compagnie L-E-V)

Ouvrage fondateur du genre opéra, l'Orfeo de Claudio Monteverdi (1607) offre par la maîtrise de l'écriture musicale en fusion totale avec le poème du livret d'Alessandro Striggio, un équilibre exemplaire entre musique et texte. L'ouvrage est d'autant plus essentiel qu'il met en scène la musique elle-même et par la voix du chanteur, le pouvoir incantatoire du verbe devenu geste musical.